

## SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Séance du 21 Mars 1889

Présidence de M. Alexandre SOREL

M. le Secrétaire donne lecture du procès-verbal.

Après avoir salué avec ses confrères le R. P. Jacotin, de l'ordre des Dominicains, qui assiste à la séance, M. le Président fait connaître que les travaux des archives de la ville sont presque entièrement achevés.

Il ajoute que la Commission du prix de M. le duc de Narbonne s'est réunie, mais qu'elle ne pourra présenter son rapport que dans la prochaine séance.

M. Benaut donne lecture du commencement du travail qu'il a rédigé en vue d'initier les enfants des écoles à l'histoire locale. Il rappelle comment, il y a trois ans, il l'a exposé à la Société qui l'a favorablement accueilli et comment il avait d'abord été question d'en confier l'exécution à une commission ; celle-ci n'ayant pas cru possible la fusion en un seul travail d'auteurs différents, M. Benaut s'est mis seul à l'œuvre et il présente les premiers chapitres comprenant l'origine de Compiègne, l'état du pays à l'époque gauloise et le tableau de la conquête romaine.

Après quelques observations présentées par plusieurs membres, tous encouragent M. Benaut à poursuivre l'œuvre qu'il a entreprise.

M. Boitel de Dienval pose, à propos des

écussons d'Henri II et d'Anne de Montmorency, sculptés à nouveau en 1874 sur la Porte-Chapelle, une question relative au collier de l'ordre de Saint-Michel qui entoure ces deux blasons.

Quelles sont, quelles doivent être les coquilles qui décorent ces colliers ? Dans le travail actuel, ce sont évidemment des coquilles de Saint-Jacques ou coquilles à oreillettes, *Pecten Jacobeus*, mais celles qui devaient y figurer sont les *Coques* ou *Bucardes*, *Cardium edule*, dites aussi coquilles de Saint-Michel, très abondantes sur le littoral du Nord de la France et dont les pêcheuses ont été mises en scène par Charles Nodier, dans la *Fée-aux-Miettes*.

M. Boitel de Dienval fournit un certain nombre d'exemples tirés de monuments à l'appui de cette thèse, dans une discussion à laquelle MM. de Marsy, Cauchemé et de Bonnault prennent part.

M. de Marsy soulève à l'occasion des armoiries sculptées sur la Porte-Chapelle la question de l'origine des supports de la ville de Compiègne et engage ses confrères à rechercher les plus anciens exemples des « deux personnages en habit de sauvage ».

M. l'abbé Gordière offre une brochure de M. Armand de Béhault, secrétaire de la société d'archéologie de Bruxelles, intitulée la *Noblesse Hennuyère* (du Hainaut), au *Tournoi de Compiègne en 1238* et en présente une analyse. Ce travail se divise en deux parties, une introduction dans laquelle l'auteur retrace le tableau de la situation politique de la France à cette époque du règne de Saint Louis et un armorial des princes et seigneurs appelés à prendre part au tournoi. M. de Béhault insiste d'abord sur la nécessité dans laquelle se trouvait le roi de réunir la noblesse pour traiter deux questions importantes : l'hérédité des fiefs chez les principaux feudatai-